

Cycle « Habiter »

Mise en contexte



Les équipes du Regain (Initiative d'habitation protégée) et du Guéret (Hôpital de jour psychiatrique du GHdC) constatent auprès de leur public psychiatrique une « perte d'évidence naturelle » dans la dimension « habiter ». Ce public est bien souvent confronté à l'errance corporelle et psychique au sein de la réalité sociale, du consensus, de la quotidienneté. Habiter, c'est d'une part, se créer un chez-soi, un abri psychique, délimiter son espace, l'investir afin qu'il illustre notre singularité. C'est une manière de se (re)connaître, en co-construction avec ce que notre investissement au sein d'un habitat reflète de nous-même. C'est d'autre part, mettre du sens, apporter de soi « chez » (une activité, une conversation, une émotion, un partage, etc.), faire d'un espace quelconque un lieu sans pour autant envahir l'autre, se l'approprier.

Méthodologie

Le Cycle « habiter » a une durée minimale de deux ans (2018-2020). Il se déroule en partenariat avec Art. 27, l'ASBL Tak Tak et le musée de la photographie de Charleroi. Lors de cette première année, l'exploration de cette thématique s'est faite à travers :

- Des modules réguliers (une matinée toutes les deux semaines) « photos » articulés avec des modules « danse-mouvements » s'adaptant au rythme du groupe.
- Un séminaire théorique régulier ouvert aux professionnels soutenant le projet.
- Des activités en orbite étant des modules créatifs et de sorties culturelles (atelier conte, théâtre du Bronks).
- Reprise de la thématique dans les échanges, réflexions au cœur des autres moments de rencontre au sein des différentes structures.

Il a été choisi de travailler le concept « habiter » par le biais de modules créatifs puisque de la « perte d'évidence naturelle » découle également l'utilisation des mots et que ces derniers se montrent parfois insuffisants. L'approche de la notion « habiter » tout au long des ateliers est tout d'abord abordée de manière générale et peu intrusive (exploration de quartier, des villes). Ensuite, petit à petit, l'exploration vient toucher au « soi » ou plus précisément, au « soi-chez » (photographie de son logement, mouvements corporels, création d'un abri, etc.). De plus, le vécu personnel (interne ou externe à l'atelier) peut également être partagé en suivi individuel ou au sein du groupe « Habiter ».

Finalité

Cette activation corporelle et psychique vise l'enrichissement d'espaces, des « possibles » habitables. Ces derniers pensés selon les principales perspectives non-exhaustives : Habiter ses émotions, habiter son corps, son enveloppe corporelle, habiter ses paroles, habiter son quotidien, sa vie, ses projets, habiter un espace, habiter son quartier, sa ville.

Nous partons du postulat que bénéficier d'un habitat, « habiter » son corps, son environnement, ses choix et sa vie constitue une source de bien-être, d'équilibre mental et de citoyenneté. A travers les « possibles » les bénéficiaires trouvent plus facilement un compromis entre leur réalité et la réalité sociale. Cela permet également de sensibiliser les professionnels à la différenciation entre se loger et habiter, d'apporter une continuité des soins tant qu'elle s'avère nécessaire.

La dé-stigmatisation se réalise par le biais d'animateurs socio-culturels externes à la psychiatrie et s'adressant à un public dit « tout-venant » ainsi que par l'usage des espaces publics (quartiers, musées, transports en communs, etc.). L'exploration de la thématique se focalise sur une dimension universelle. C'est-à-dire celle qui touche tout être-humain cherchant à s'abriter, à exister et non pas dans une dimension de prise en charge de la maladie mentale réduisant la personne à ses symptômes. Par conséquent, cette thématique offre un espace où la singularité peut s'exprimer et où les bénéficiaires sont considérés.

Cycle « Habiter »

Le Regain, initiative d'habitation protégée

📍 Av. du centenaire 71 à 6061 Montignies-sur-Sambre 📞 071 10 86 60 📧 leregain@ghdc.be

Contact : PROCÈS Charlotte, Accompagnante psycho-sociale